

Lignite contre Éolienne : 1/0 L'Allemagne agit-elle « pour » le réchauffement climatique ?

Jacques FOOS,
Professeur Honoraire du Conservatoire National des Arts et Métiers

J'ai évoqué précédemment dans une de mes chroniques¹, l'exploitation, par nos amis d'Outre-Rhin, du lignite, le plus polluant – et de loin – de tous les combustibles fossiles, pour produire de l'électricité suite à leur décision de sortir du nucléaire. L'exemple qui suit donne l'impression que leur combat est de se battre « pour » et non « contre » le réchauffement climatique !

La production électronucléaire est en effet celle qui rejette le moins de gaz à effet de serre dans l'atmosphère de tous les sites de production : 4 grammes de CO₂/kWh pour le nucléaire à comparer aux 1 150 grammes pour la combustion du lignite ! Cela conduit à un mix énergétique de 660 grammes de CO₂/kWh pour l'Allemagne² ; 12 fois moins en France à la même période hivernale³. Quand le vent souffle du Nord-Est, la pollution atmosphérique venant de ces champs d'exploitation du lignite s'étend sur toute la moitié Nord de la France et, par exemple, on interdit aux poids-lourds de circuler en région parisienne, en raison de la pollution alors qu'assez bizarrement, quand le vent vient de l'Ouest, les camions peuvent circuler librement comme s'ils ne polluaient plus !

La mine qui nous intéresse ici est celle de Garzweiler, exploitée par RWE au Nord-ouest de Dusseldorf (à une centaine de kilomètres de la frontière belge).

RWE

La compagnie RWE, fondée en 1898 à Essen sous le nom de Rheinisch-Westfälisches Elektrizitätswerk Aktiengesellschaft, exploite des centrales électriques en Rhénanie-Westphalie.

En France, le Groupe RWE s'est positionné sur l'ensemble des appels d'offres éoliens en mer français. Il est présélectionné pour 4 d'entre eux (Bretagne Sud, parc éolien en mer flottant de 250 MW ; Méditerranée, parcs éoliens en mer flottants de 2x250 MW ; Oléron, parc éolien en mer posé de 1 GW ; Centre Manche 2, parc éolien en mer posé de 1,5 GW en partenariat avec TotalEnergies).

Il exploite aussi dans notre pays 66 parcs éoliens on-shore et développe 5 projets d'énergie solaire.

Cette mine à ciel ouvert est l'une des plus grandes mines de charbon d'Europe mais aussi le site le plus polluant de tout le continent. Elle s'enfonce dans le sol à une profondeur de 400 mètres et s'étend sur une superficie de 48 km² (le tiers de la surface du département des Hauts-de-Seine et on avait même parlé au début du projet d'exploitation de 68 km² !). Elle a nécessité de détruire de nombreux villages.

Je cite ici l'article de Maxime Bussiere paru dans Huffpost du 31/10/21 : « *Aujourd'hui, le paysage lunaire de la mine de Garzweiler s'impose au milieu des terres fertiles rhénanes. Des forêts ont été rasées, des cimetières déplacés, des maisons détruites et plusieurs milliers de personnes ont été expropriés. Au total, une vingtaine de villages ont été rayés de la carte. Parmi ceux-ci, Immerath situé au sud de Garzweiler qui hébergeait 900 habitants et dont l'église, classée monument historique, a aussi été démolie.*

Ce processus de destruction au profit de l'expansion de la mine est rendu possible par une loi datant de 1937, toujours en vigueur. Par souci d'indépendance énergétique, cette loi a été adoptée sous l'ère nazie et autorise l'État allemand à faire primer l'exploitation du sol sur le droit à la propriété. Cette dynamique ne semble pas près de s'arrêter. RWE a dans son viseur les quelque 600 millions de tonnes de charbon qui sommeillent encore sous les villages environnants, alors que l'Allemagne prévoit de sortir du charbon en 2038 ».

¹ Chronique 39 : le lignite allemand est-il la pollution de tous nos problèmes ?

² Atlantico du 22 novembre 2022

³ <https://www.rte-france.com/eco2mix/les-emissions-de-co2-par-kwh-produit-en-france>



Vue panoramique de la mine de Garzweiler avec à l'arrière-plan, les centrales thermiques de Grevenbroich-Frimmersdorf (à gauche) et de Grevenbroich-Neurath (à droite) - (d'après Wikipédia)

La mine de Garzweiler a besoin de s'étendre et, pour ce faire, RWE, a entrepris la démolition de sept éoliennes ! Pas parce qu'elles ne fonctionnent plus mais parce qu'elles gênent cette extension !

Auprès du quotidien allemand « *Die Tageszeitung* », le porte-parole Guido Steffen précise que cette démarche de RWE s'inscrit dans le cadre du « *plan d'exploitation principal prévu par le droit minier* ». Concrètement, il s'agit surtout d'« *extraire du lignite dans ce secteur conformément au plan* ».

Quel plan ? : Face à la crise énergétique qui a frappé l'Europe en 2022, l'État fédéral et le gouvernement du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie ainsi que RWE avaient négocié un accord afin de prolonger l'usage du charbon !

Comme le dit Alexandra Brüne, au nom des opposants à la destruction future d'autres villages, interrogée par le même journal : « *Des éoliennes à terre pour laisser place à un énorme trou plein d'excavatrices... Voilà résumés en une image, les errements de la politique allemande de transition énergétique, ce qu'on appelle, vous savez, l'Energiewende* ».

Ce sont évidemment les oiseaux qui sont contents : ils vont, eux, subir moins de pertes. Un oiseau qui se prend une pale d'éolienne n'a même plus ses plumes pour pleurer ! Rien que pour l'éolien on-shore et si on en croit la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), les migrateurs, principalement des passereaux, représentent environ 60 % des cadavres retrouvés.

Les Roitelets à triple bandeau et les Martinets noirs, impactés principalement lors de la migration postnuptiale, sont les espèces les plus dénombrées sous les éoliennes françaises. Les rapaces diurnes, représentant 23% des cadavres retrouvés – principalement pendant la période de nidification – forment le deuxième cortège d'oiseaux impacté par les éoliennes. Sur les 97 espèces retrouvées, 75% sont officiellement protégées en France. 10,2% des cadavres appartiennent à des espèces inscrites à l'Annexe I de la Directive Oiseaux tels que le Faucon crécerellette, le Milan royal, le Milan noir ou le Busard cendré et 8,4% appartiennent à des espèces considérées comme menacées sur la liste rouge française à l'instar du Gobemouche noir, du Bruant jaune, etc. (toujours selon LPO). Et il n'y a pas que les oiseaux : près de 2 millions de chauves-souris tuées en France par les éoliennes en 20 ans.

La France, après avoir fermé les deux réacteurs de Fessenheim qui fonctionnaient parfaitement, ce qui l'a obligé à faire tourner plein-pot les centrales à charbon qui lui restaient, à un coût défiant toute concurrence puisque le charbon est importé, semble avoir trouvé le chemin de la raison. Elle s'est enfin opposée aux diktats européens concernant le nucléaire. En effet, l'Allemagne, non contente de mener sur son sol des expériences énergétiques hasardeuses, a essayé de contraindre le reste de l'Europe à faire de même : c'est ce qu'on a appelé « *la bataille sur la taxonomie énergétique* ». Tout l'enjeu était de savoir si le nucléaire décarboné pouvait bénéficier de financements avantageux, comme n'importe quelle énergie verte. L'Allemagne était contre. La France s'est battue et a obtenu gain de cause.

Il n'est donc plus question de suivre l'exemple paradoxal de l'Allemagne. Le Président Macron a qualifié de « *faute historique* » l'idée de se priver de nucléaire en Europe. « *Si une politique énergétique européenne doit se traduire par plus de charbon, plus de dépendance fossile, ce ne serait pas bon* »⁴.

C'est exactement ce que l'Allemagne est en train de faire, en détruisant, pour ce faire, des éoliennes, symboles de l'énergie renouvelable (même si c'est discutable !).

Nous serions heureux de savoir ce qu'en pensent nos écolo-bobos-antinucléaires pour qui l'Energiewende continue d'être le modèle à suivre !

Mai 2024

⁴ Emmanuelle Ducros dans « *L'opinion/international* » du 28 août 2023